

3 décembre 2018

Attention EMBARGO : Merci de bien respecter la date et l'horaire indiqués

Cancers du sein : le dosage des cellules tumorales circulantes améliore la prise en charge des patientes

Les spécialistes mondiaux des cancers du sein ont rendez-vous à San Antonio, au Texas, du 4 au 8 décembre. François-Clément Bidard, oncologue médical à l'Institut Curie et professeur de médecine à l'université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines, y présentera les résultats très positifs de l'essai clinique STIC CTC : il montre que le dosage des cellules cancéreuses circulant dans le sang permet d'éclairer les décisions thérapeutiques des médecins et peut augmenter la survie de certaines patientes atteintes de cancer du sein métastatique.

Le *San Antonio Breast Cancer symposium* est le sommet annuel de la recherche sur le cancer du sein. Depuis 1977, chercheurs et cliniciens s'y retrouvent chaque année. Depuis 2007, il est labellisé par l'AACR, l'*American Association for Cancer Research*, la plus prestigieuse organisation mondiale de recherche sur le cancer. L'Institut Curie s'y illustre chaque année et est très souvent présent parmi la vingtaine de présentations en séances plénières, réservées aux résultats scientifiques et médicaux de premier plan.




C'est ainsi la troisième fois que le **Pr François-Clément Bidard** intervient dans une de ces plénières en cinq ans. La dernière fois, il y a deux ans, il avait présenté les résultats d'une étude internationale. Elle mettait en évidence que la quantité de cellules tumorales circulantes (CTC) dans le sang des patientes reflétait le pronostic de la maladie, un taux de CTC élevé étant synonyme d'une propagation du cancer, potentiellement fatale à terme. En effet, les CTC sont des cellules cancéreuses, issues d'une tumeur initiale, qui se sont échappées de ce site pour se répandre dans le sang, témoignant ainsi que le cancer a la capacité de se disséminer à d'autres organes.


Restait à savoir si cette information pouvait être utile à la prise en charge des patientes, et notamment permettre de freiner la maladie.

TRAQUER LE CANCER À PARTIR D'UNE SIMPLE PRISE DE SANG


Les cellules et l'ADN tumoraux circulants, qu'est-ce que c'est ?



Les cellules tumorales circulantes (CTC) se détachent d'une tumeur et passent dans la circulation sanguine. Elles peuvent migrer vers d'autres organes et entraîner le développement de métastases.




L'ADN tumoral circulant (ADNtc) est l'ADN relâché dans le sang lorsque les cellules tumorales meurent.



Accessibles par simple prise de sang, et soumis à des analyses complexes, les CTC et l'ADNtc pourraient améliorer la prise en charge des cancers.

À l'Institut Curie, médecins et chercheurs travaillent ensemble pour que ces outils prometteurs bénéficient bientôt au plus grand nombre.



#SABCS18

C'est la démonstration qu'apporteront cette année les Prs François-Clément Bidard et Jean-Yves Pierga, chef du département d'Oncologie médicale de l'Institut Curie, avec les résultats d'une nouvelle étude clinique de phase 3, menée grâce à la participation de 778 patientes dans une quinzaine d'hôpitaux français et de plusieurs laboratoires d'analyse. Des patientes toutes atteintes de cancers du sein dits RO+ HER2-, sensibles à l'hormonothérapie, et qui représentent environ 70 % des patientes.

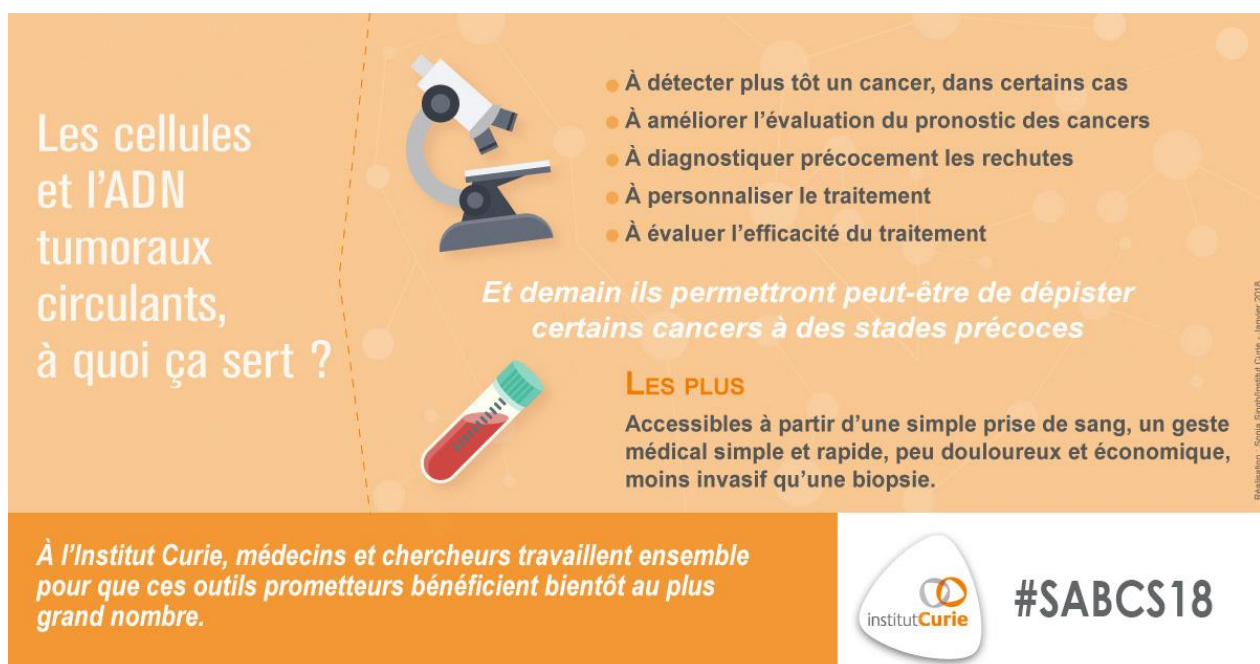
Après l'apparition de métastases, ces cancers deviennent très difficiles à soigner. Depuis plus de 20 ans, le consensus médical préconise alors de prescrire de préférence un traitement hormonal, à l'origine d'effets secondaires limités, plutôt qu'une chimiothérapie – ce traitement étant donc réservé aux patientes atteintes des formes considérées comme plus graves. Cependant, les critères permettant aux médecins d'évaluer cette gravité, et donc le choix du traitement, restent flous.

Dans le cadre de cet essai clinique, soutenu par l'Institut national du cancer, les patientes ont été réparties en deux groupes. Pour la moitié d'entre elles, le choix du traitement (hormonothérapie ou chimiothérapie) était décidé par le médecin, en fonction de l'état de santé apparent de la patiente. Pour l'autre moitié, le choix était guidé par un dosage des CTC : les femmes présentant une charge élevée de CTC recevaient une chimiothérapie, tandis que les autres étaient invitées à suivre une hormonothérapie.

Résultat : dans la majorité des cas, le dosage des CTC confirme le choix fait, *a priori*, par le médecin, donc ne change pas la prise en charge de la patiente. Mais les chercheurs se sont penchés sur les 300 patientes environ qui présentaient une évaluation discordante : le dosage des CTC conduisait à un choix thérapeutique différent de celui fait par le médecin. Ils ont remarqué que les femmes qui auraient été traitées par hormonothérapie d'après le médecin mais avaient finalement reçu une chimiothérapie à cause de leur taux élevé de CTC dans le sang voyaient leur survie augmentée. **« Un résultat rare, commente le Pr Bidard, qui récompense un effort des nombreuses patientes et médecins ayant participé à l'essai et qui invite à combiner les deux approches pour orienter les choix thérapeutiques : le regard du clinicien et le dosage des CTC ».**

Ce dosage des CTC, technologie proposée aujourd'hui par CellSearch®, mériterait donc d'être réalisé pour toutes les femmes souffrant de ces cancers. *« C'est un dosage relativement simple, disponible dans plusieurs centres en France ; et il est peu coûteux (environ 500 euros) au regard des bénéfices qu'il peut apporter aux patientes. Nous espérons que ces données permettent l'acceptation de son remboursement, dans les conditions précises de l'essai »*, conclut François-Clément Bidard.

EMBARGO jeudi 6 décembre 2018 à 14h30 heure française



Les cellules et l'ADN tumoraux circulants, à quoi ça sert ?

- À détecter plus tôt un cancer, dans certains cas
- À améliorer l'évaluation du pronostic des cancers
- À diagnostiquer précocement les rechutes
- À personnaliser le traitement
- À évaluer l'efficacité du traitement

Et demain ils permettront peut-être de dépister certains cancers à des stades précoces

LES PLUS

Accessibles à partir d'une simple prise de sang, un geste médical simple et rapide, peu douloureux et économique, moins invasif qu'une biopsie.

À l'Institut Curie, médecins et chercheurs travaillent ensemble pour que ces outils prometteurs bénéficient bientôt au plus grand nombre.

institutCurie #SABCS18

Realisation : Sonia Singhammau Curie - Janvier 2018

En savoir plus

Suivez les présentations et posters de l'Institut Curie en temps réel sur nos réseaux sociaux

- Twitter : @institut_Curie
- LinkedIn : Institut Curie Ensemble hospitalier

Retrouvez tout le **programme du SABCS**

L'Institut Curie au SABCS 2018, c'est...

Des résultats sur des sujets stratégiques de la lutte contre les cancers du sein

Cellules, ARN et ADN tumoraux circulants

Exercice physique, tolérance et réponse au traitement

Tests et signatures moléculaires

Immunothérapie, radiothérapie et chimiothérapie

Gènes et cancers du sein

Données vie réelle

1 présentation orale
30 posters dont
11 posters en 1^{er} auteur
2 spotlights en 1^{er} auteur
+ de 40 collaborateurs présents à San Antonio

Pendant tout le congrès, suivez-nous sur [@Institut_Curie](https://twitter.com/Institut_Curie) #SABCS18

institutCurie

2018 SAN ANTONIO BREAST CANCER SYMPOSIUM

A propos de l'université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines (UVSQ)

Répartie sur 5 campus, l'université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines (UVSQ) compte 20 000 étudiants et étudiantes en formation initiale et continue, 1000 enseignant(e)s-chercheurs, enseignant(e)s, chercheurs et chercheuses, 39 structures de recherche. Pluridisciplinaire avec 5 grands domaines d'enseignement, l'UVSQ offre plus de 200 formations diplômantes allant des classes préparatoires intégrées aux doctorats et près de 90 masters dont 70% sont mutualisés avec l'Université Paris-Saclay dont l'UVSQ est membre fondateur.

L'UVSQ est 8^{ème} université française dans le classement 2019 du Time Higher Education.

[@UVSQ Research](https://www.uvsq.fr)

A propos de l'Institut Curie

Acteur de référence de la lutte contre le cancer, il associe un centre de recherche de renommée internationale et un ensemble hospitalier de pointe qui prend en charge tous les cancers y compris les plus rares. Fondé en 1909 par Marie Curie, l'Institut Curie rassemble sur 3 sites (Paris, Saint-Cloud et Orsay) 3500 chercheurs, médecins et soignants autour de ses 3 missions : soins, recherche et enseignement.

Fondation privée reconnue d'utilité publique habilitée à recevoir des dons et des legs, l'Institut Curie peut, grâce au soutien de ses donateurs, accélérer les découvertes et ainsi améliorer les traitements et la qualité de vie des malades. Pour en savoir plus: curie.fr

Contacts presse

HOPSCOTCH

Hélène Bléher | 01 41 34 18 65 | hbleher@hopscotch.fr

INSTITUT CURIE

Catherine Goupillon – 01 56 24 55 23 – 06 13 91 63 63 – catherine.goupillon@curie.fr

UNIVERSITE DE VERSAILLES SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES

Camille JONVILLE 01 39 25 78 52 - camille.jonville@uvsq.fr